

C'est le plus vieux manuscrit de la traduction de la Chronique d'Eusèbe, par saint Jérôme. Parchemin. Grandeur, environ : 23×17 cm. Selon toute vraisemblance, le Codex est de provenance italienne. Jean du Tillet, évêque de Meaux (Joannes Tilius, † 1570) l'acheta, au XVI<sup>e</sup> siècle, d'un possesseur inconnu. Il passa ensuite dans la bibliothèque des Jésuites du Collège de Clermont, à Paris, et en 1824 à la Bodléienne, à Oxford. Voir Th. Mommsen, *Die älteste Handschrift der Chronik des Hieronymus*, dans *Hermes*, 24, 1889, p. 393; A. Schöne, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus*, Berlin 1900, p. 24; L. Traube, *Hieronymi Chronicon codicis Floriacensis fragmenta*, Leyde 1902, p. X; J. K. Fotheringham, *The Bodleian Manuscript of Jerome's Version of the Chronicle of Eusebius reproduced in collotype*, Oxford 1905. C'est à ce dernier ouvrage que nous avons emprunté nos reproductions, avec la bienveillante permission des délégués de la Clarendon Press. — Le Codex n'est pas daté. Un feuillet, à la fin de la Chronique, écrit en onciale inclinée — de la même main que le corps du manuscrit — contient une série de périodes calculées jusqu'au XV<sup>e</sup> consulat de l'empereur Théodose (A. D. 435), par exemple : *ab urbe condita usque ad consulatum domini nostri Theodosii XV. anni MCLXXXIX*. Si l'on était sûr que ces calculs aient été faits par le copiste du Codex lui-même, on aurait un point de départ déterminé pour dater le Codex. Mais comme il est possible que ces dates aient été copiées sur un autre Codex, elles n'offrent pour la détermination de l'époque qu'un *terminus a quo*; on peut bien aussi supposer dans ce cas, que le copiste avait exécuté son travail peu après ce consulat, autrement il aurait allongé ces périodes ou eût fait des additions aux anciens calculs (cf. Traube, l. c. p. XI).

Division de la Chronique. La Chronique se compose de deux parties très distinctes dans leur disposition extérieure. La première va de la naissance d'Abraham jusqu'à la reconstruction du Temple, après la captivité de Babylone. Les colonnes avec les *signa regnorum* et avec les notices historiques — *Historia historiarum* — y remplissent toujours deux pages : le livre ouvert présente au lecteur la suite continue des colonnes couvrant les deux pages et en somme n'en faisant qu'une. Dans cet arrangement, notre première reproduction représente le côté gauche; nous ajoutons aussi dans la transcription le texte du côté droit pour donner une image de la disposition complète. L'onciale des notices historiques, pour cette partie, est petite; seules les indications pour les changements de gouvernements, ou pour le commencement des nouvelles périodes, sont données en grande onciale. La seconde partie de la Chronique va jusqu'à la mort de l'empereur Valens (A. D. 384). Ici toutes les colonnes tiennent sur une seule page, et les notices historiques sont écrites en grande onciale. Notre seconde reproduction donne une page de cette partie.

A gauche, en marge, dans la première reproduction, on donne les années d'Abraham, de deccennium en deccennium; puis viennent dans la première colonne les Olympiades, à l'encre rouge, puis les années de règne du roi des Mèdes, Dejoces, à l'encre noire; dans la 2<sup>e</sup> colonne, on donne les années de règne du roi des Juifs, Manasses, toutes à l'encre rouge; les colonnes suivantes de la page sont à l'encre noire. Les notices historiques couvrent aussi la colonne, qui sur les pages précédentes donnait la chronologie des rois d'Athènes, cette colonne étant devenue libre. Dans la dernière colonne se trouve d'abord le règne de Numa Pompilius; puis vient la mention *Romanorum III* (c'est-à-dire le troisième roi des Romains) et de *Tullius Hostilius XXXVII* (c'est-à-dire, ce roi régna 32 ans). Sur le côté droit (que nous avons seulement donné dans la transcription), vient en premier lieu une colonne avec la chronologie du roi macédonien Archæus; puis une autre avec la chronologie du roi lylien Gyges — celle-ci à l'encre rouge, correspondant ainsi à la 2<sup>e</sup> colonne du côté gauche — puis on a les notices historiques qui se répartissent également sur deux colonnes, et finalement on a une colonne avec la chronologie des rois égyptiens. — Sur la 2<sup>e</sup> reproduction, à gauche, en marge, on a d'abord les années d'Abraham, puis dans une première colonne, les Olympiades (celles-ci à l'encre rouge) et la chronologie de Xerxès; les notices historiques sont réparties sur trois colonnes. Dans la dernière colonne, on a la chronologie du roi macédonien Alexandre, un ancre d'Alexandre le Grand. — Les notes marginales sont de la même main que le corps de l'écriture; elles sont moitié en onciale penchée, moitié en onciale droite. L'onciale penchée est aussi de temps en temps employée dans le texte lui-même, pour les corrections et à la fin des lignes (h20).

Écriture onciale. Les lettres du corps du manuscrit sont tracées nettement et avec soin. L'écriture des notes marginales est la plupart du temps penchée vers la droite; B et D dans cette

onciale inclinée ont généralement la forme de minuscules (a14, 28; b23, 24); cette forme se présente aussi quelquefois dans l'onciale droite (*Albanos*, a27). S à la fin des lignes est souvent allongé (a13, 27), il a aussi de temps en temps la forme minuscule (fol. 43).

Abréviations. L'abréviation ordinaire pour *his* et *que*, pour M et pour N à la fin des lignes. Dans les notes marginales, on rencontre de temps en temps les abréviations usitées pour le droit : la finale *ur* dans *moritur* et la finale *um* dans *quorum* est souvent remplacée par un petit crochet (fol. 102, 137, 140; voir aussi les abréviations des noms, à la première ligne de nos reproductions); au fol. 98<sup>v</sup>, on trouve *im* pour *immo*; au fol. 141 plectus pour *praefectus* et *ptorio* pour *praetorio*. — Sans doute ce Codex a été écrit par un chrétien, aussi y a-t-il un intérêt tout spécial à se rendre compte des abréviations chrétiennes qui y sont employées. Le nom *Iesus Christus* se présente toujours sous la forme *ih̄s xp̄s*; une seule fois le copiste a écrit *ic*, mais il a ensuite barré ces lettres et a mis à côté *ih̄s* (fol. 111<sup>v</sup>); il écrit aussi *xp̄iani* (fol. 142). Pour *deus* il écrit *ds̄* et pour *dominus* *dns̄*, s'il s'agit du vrai Dieu, et *dm̄ci nominis* (fol. 127<sup>v</sup>); une fois pourtant devant le nom *Iesus* il a mis *dm̄* = *dominus* (fol. 111<sup>v</sup>). Là où il est raconté qu'Alexandre le Grand a offert un sacrifice à Dieu, en Judée, *dos* est écrit tout au long dans le texte, mais il est abrégé dans la note marginale (fol. 90). Quand il s'agit d'homme *deus* et *dominus* ne sont pas abrégés (fol. 118, 134); dans l'appendice au fol. 145 plusieurs fois *dm̄* = *dominus noster* est mis devant le nom de l'empereur Théodose. Il y a trois noms de l'ancien testament abrégés selon la méthode des manuscrits ecclésiastiques grecs, ce sont : *dad* = *David* (fol. 49<sup>v</sup>, 51<sup>v</sup>, 110), *is̄* = *Israhel* (fol. 53<sup>v</sup>, 54<sup>v</sup> — 66<sup>v</sup>), *im̄* = *Ierusalem* (fol. 53<sup>v</sup>). (Voir là-dessus C. H. Turner dans l'appendice V de l'introduction à l'édition de Fotheringham, p. 63.) — D'autres mots chrétiens sont abrégés en marge, par suspension. Ainsi pour *ep̄iscopos*, on a *ep̄isc̄* (fol. 120, 122, 136, 138), pour *apostoli* *apost̄* (fol. 122, 140<sup>v</sup>, 141), pour *praetor* *pres̄b̄* (fol. 130<sup>v</sup>). *Sanc̄tus* est écrit tout au long (fol. 145<sup>v</sup>).

Des ligatures se trouvent souvent à la fin des lignes (a12, 13; b5, 8, 18, 19, 23). Les quaternions ont leur numéro à la fin de la dernière feuille, en bas, à droite. Pour la première partie de la Chronique, on se sert des chiffres romains (jusqu'à VIII), pour la seconde partie, on se sert des lettres grecques.

Au commencement des quaternions, en haut à gauche, on trouve en marge une croix. Ce signe représenterait sans doute l'invocation du nom du Christ, que l'on rencontre aussi dans les manuscrits postérieurs, mais surtout dans les documents. Une croix se voit aussi sur plusieurs feuilles d'un autre manuscrit de la Chronique, du V<sup>e</sup> siècle, le Codex Floriacensis, d'où l'on peut conjecturer que S. Jérôme avait déjà de ce signe (Fotheringham, l. c. p. 27; voir la croix devant *Macedonum* dans la transcription). Réglage. Toutes les pages présentent un système de lignes horizontales et verticales.

	Medorum	Hebraeorum	Atheniensium	Romanorum	(†) Macedonum	Lydorum	Aegyptium	Persarum	consules	Macedonum
a) 1	XXV Olymp-		(Athens anni principi-)						(Xerxes cum Athenas venisset)	
2	XXIX [iars] XXXIII		pes consti-	XXXV	V	XX		b) 1	incendit urbem sub principe Callia	
3			tuti sunt ces-				XII	2		
4			santibus recibus				Stefina-	3	LXXV Olymp-	
5	XXX	XXXIV	Principes <sup>1)</sup> ex no-	XXXVI	VI	XXI	tis VII	4	[iars] Bellum, quod in Thermopylis ges-	XXIV
6	XXXI	XXXV	bilibus urbis electi	XXXVII	VII	XXII	I	5	tum est, et <sup>1)</sup> apud Salaminam navale	XXV
7	MCCXXL	XXXII	Atheniensibus prae-	XXXVIII	VIII	XXIII	II	6	certamen. Atheniensibus Prae-	XXVI
8	XXVI Olymp-	XXXVI	fuertant.	XXXIX	IX	XXIV	III	7	um muro vallant. Hyero <sup>2)</sup> Sira-	XXVII
9	XXXIII [iars] XXXVII						IV	8	cusius regnavit.	
10	XXXIV	XXXVIII		XXXIX	IX	XXV		9	Aescylus tragoediarum scribtor	
11	XXXV	XXXIX		XL	X	XXVI	VI	10	agnoscitur.	
12	Tullius Hostilius		Tullius Hostilium primum	XL	XI	XXVII		11	LXXVI Olymp-	
13	Romanorum pur-		regum Romanorum pur-	XL	XI	XXVII		12	[iars] Bellum in Plateis et in Mycale.	XXVIII
14	ura et faecibus		rum et faecibus usus	XL	XI	XXVII		13	Hiero post Gelonem Syracus	XXIX
15	usus est.	XXXVI	est ac deinceps cum sua	XL	XI	XXVII		14	tyrannidem exeret.	XXX
16	XXVII <sup>3)</sup> Olymp-	XL	domo fulmine confagravit.	XL	XI	XXVII		15	l'indarus clarus habetur.	XXXI
17	XXXVII [iars] XLI			XL	XI	XXVII	VII	16	LXXVII Olymp-	
18	XXXVIII	XLII		XL	XI	XXVII		17	[iars] Themistocles in Persas fugit.	XXXII
19	XXXIX	XLIII		XL	XI	XXVII		18	Sofocles <sup>3)</sup> tragoediarum scribtor	XXXIII
20	XL	XLIV		XL	XI	XXVII		19	primum ingenii sui operam publi-	
21	XXVIII Olymp-	XLV		XL	XI	XXVII		20	cavit. Romae virgo Sunia de-	XXXIV
22	XLII [iars] XLVI			XL	XI	XXVII		21	prehensa in stupro viva defossa est.	XXXV
23	MCCCL	XLVI		XL	XI	XXVII		22	Sofocles et Euripides clari	XXXV <sup>4)</sup>
24				XL	XI	XXVII		23	habentur.	
25				XL	XI	XXVII		24	LXXVIII Olymp-	
26	Caellum mon-	XLIII	Tullius Hostilius post longam	XL	XI	XXVII		25	[iars] Herodotus historiarum scripitor agnoscitur.	Herodotus his-
27	tem Tullius Hos-	XLIV	pacem bella reparavit.	XL	XI	XXVII		26	Bacchylides et Diagoras atheus	toriarum scri-
28	tilius urbi adie-	XLV	Albanos Veientes Fidenates	XL	XI	XXVII		27	sermone plurimo celebratur.	bitor agnoscitur.
29	cit.	XLVI	vicit et adiecto monte Caellio	XL	XI	XXVII		28	Zeuxis pictor <sup>5)</sup> agnoscitur, ex cuius alii <sup>6)</sup> XXXVII <sup>7)</sup>	Zeuxippus pic-
30			urbem amplavit.	XL	XI	XXVII		29	tas leserat, lavacrum Bizanti-	tor, a quo Zeu-
				XL	XI	XXVII		30	orum appellatum <sup>8)</sup> arbitrantur.	xippae ternae.
				XL	XI	XXVII			Themistocles hausto tauri sanguine moritur.	

Remarques sur a) 1) Une main du XVI<sup>e</sup> siècle devant *principes* a ajouté le mot *nostrorum*. 2) Le dernier trait a été ajouté plus tard. 3) Cette Olympiade a été ajoutée plus tard au moyen âge, à l'encre noire. 4) Four consules. 5) Four consules. 6) est usucis. 7) Ces deux lignes sont à l'encre rouge. 8) Une main du XVI<sup>e</sup> siècle a ajouté *hinc liberos secundum Valerium ex urbe sua Lacedaemoni iusserunt exportari, ne inferrent iugum mores*.

Remarques sur b) 1) et se trouve usucis en écriture cursive. 2) Correction, à ce qu'il semble, de *Hiero*. 3) est un grattage. 4) V sur un grattage. 5) Sur un grattage. Finitivement il y avait sans doute *Zeuxippus*. 6) *alii* a été ajouté. 7) Ce chiffre a été ajouté plus tard. 8) Correction d'appellation.